

ITINERANCE BRIVISTE -Hiver 2008

Conformément aux décisions prises dans les derniers chapitres Provinciaux de 2008 concernant le **Projet inter-provincial d'évangélisation**, cinq frères franciscains se sont retrouvés à Brive du 28 décembre 08 au 4 janvier 09 pour une semaine d'itinérance « à partir d'un enracinement dans une fraternité ».

Deux frères de la communauté des grottes de saint Antoine de Brive faisaient partie des cinq frères, les trois autres venaient de Besançon, Marseille (Célon) et Lille. Chaque jour les membres de la communauté de Brive disponibles venaient nous rejoindre pour partager la prière des Laudes et des Vêpres dans l'église du secteur qui nous avait été désignée par l'évêque du diocèse, en accord avec le curé de la paroisse concernée. Celui-ci, Burkinabé, était tout heureux de faire profiter sa communauté paroissiale de cette cellule priante et missionnaire, et tous ceux qui le voulaient, pouvaient s'adjoindre à nous pour la prière. Une petite communauté de sœurs de la Sainte Famille, très bien insérée, voyait en notre présence un appui et nous a indiqué des personnes en marge de l'Eglise désireuses de nous rencontrer.

Nous sommes tenus au secteur paroissial qui nous avait été désigné : un secteur ouvrier, périphérique de la ville, peuplé en majorité de musulmans marocains, algériens et turcs, ainsi que d'ouvriers et de retraités de la SNCF souvent très opposés à la religion : « ça ne nous intéresse pas ! » et de lâcher parfois les chiens pour bien nous le faire comprendre. Tout cela, il faut le dire, n'arrête pas les Evangélistes, les Mormonds et les Témoins de Jéhovah qui occupent par conséquent le terrain laissé vacant par les Eglises traditionnelles, Réformée et Catholique.

La « mission » itinérante en habit a été commencée et close au cours de la célébration eucharistique de la communauté paroissiale où nous avons été envoyés. Globalement, ce fut une réussite : généralement nous avons été bien accueillis par des familles souvent plus ou moins en marge de l'Eglise (croyantes mais non pratiquantes, ou pratiquantes exceptionnellement), heureuses de nous confier comme intention de prière les drames qu'elles traversent (santé, deuils, chômage, séparations familiales, solitude, etc.). La période des fêtes de Noël et du Nouvel An est bien souvent un moment où remontent à la surface les souffrances vécues.

Le 1^{er} janvier après-midi, nous sommes allés à la rencontre des gens du voyage sur l'un des terrains mis à leur disposition par la commune. La fête battait son plein sous un chapiteau loué pour la circonstance. Après une nuit blanche, seuls les plus jeunes avaient encore la force de danser, tandis que les adultes soutenus par quelques verres de bière partagés avec générosité se livraient à des confidences sur ce qu'ils vivent (confiance en Dieu alimentée par les Evangélistes, difficulté d'être reconnus dans leur spécificité

culturelle, conflits avec les musulmans, etc.). Des 2 paquets de chocolats de Noël reçus en don lors de la quête du midi, il en est resté un non entamé, et douze petits chocolats de l'autre, alors que les enfants ne cessaient de venir y puiser toute l'après-midi : un vrai petit miracle ! Notre peur était qu'il n'y en eut pas assez et que les enfants se disputent. Nous en avons confié la distribution à la sœur Marthe qui nous accompagnait à cette occasion.

Des *fioretti*, on pourrait en citer tellement qu'il vaut mieux ne pas commencer. Une cependant : le hasard de la quête dans un immeuble HLM nous fit rencontrer un musulman très généreux qui non seulement combla les frères quêteurs de victuailles pour le dîner, mais invita les frères à venir le lendemain goûter un plat spécialement préparé par son épouse. Ce qui fut dit fut fait, et c'est ainsi que, sa femme et ses enfants tenus hors de notre vue selon les préceptes du Coran, il nous reçut dans la cuisine pour un dîner très abondant non seulement en nourriture matérielle, mais aussi spirituelle. Nous apprîmes alors que « converti » en 2001 à une observance plus stricte des préceptes islamiques, cet algérien avait accepté la présidence de l'Association Loi 1901 responsable de la mosquée. La conversation fut passionnante pour comprendre les véritables exigences et la signification du Ramadan : un jeûne pour être plus disponible aux temps de prière multipliés par rapport aux autres périodes de l'année. L'alimentation par petites quantités, la nuit tombée, doit permettre simplement d'avoir les forces nécessaires pour retourner à la prière. On est bien loin de l'interprétation populaire et déviée que l'on en donne habituellement !

Cette itinérance missionnaire fut donc pour nous l'occasion à travers les multiples rencontres vécues en équipes tournante de deux ou de trois frères (avec toujours un frère de Saint-Antoine), de vivre des rencontres œcuméniques (Gitans, couples mixtes) ou interreligieuses (islamo-chrétiennes). Mais la plupart du temps, elles ont permis à des brivistes éloignés de l'Eglise de se remémorer les visites faites aux Grottes de Saint-Antoine, et de retrouver le goût d'y retourner.

La « mission » touchant à sa fin, nous avons partagé notre quête de nourriture au cours d'un repas avec les frères « sédentaires » des Grottes de Saint-Antoine, et entrepris ensuite une relecture de cette semaine. Le lendemain, à la messe de la paroisse d'Estavel, le P. curé Epiphane a souhaité que certains d'entre nous disent quelque chose de ce qui avait été vécu à l'assemblée, et après les Vêpres de l'Epiphanie, c'est avec les frères et les sœurs que nous avons partagé à Saint-Antoine les merveilles de notre « mission », tandis que trois d'entre nous faisaient déjà route en stop vers Rome et Frascati pour la 2^e rencontre des frères d'Europe porteurs de nouveaux projets d'évangélisation.

Les frères itinérants Alain, et Patrick, Boris, Jacques et Jean-Baptiste